

gleterre que pour celles des remotes au Canada; aussi j'ai acquis pas mal d'expérience à ce sujet?—R. Oui, monsieur.

Q. Nul doute que bon nombre de chevaux que vous avez considérés étaient sains au toucher?—R. Oui.

Q. Et vous en avez accepté 70 ou 80. En moyenne, quel temps avez-vous pris pour examiner ces 70 ou 80 chevaux?—R. Oh, je ne pourrais rien affirmer sur cela.

Q. Vous avez dit, je crois, que vous aviez accompli votre travail en six ou sept heures?—R. Oui, monsieur.

Q. Cela ne prendrait-il pas au moins quinze minutes à un chirurgien-vétérinaire pour examiner, ne fût-ce que superficiellement, l'un de ces chevaux?—R. Je pense bien que oui.

Q. A peu près quinze minutes. Avez-vous jamais acheté des remotes auparavant?—R. Non, monsieur.

Q. Savez-vous qu'il est absolument essentiel que toutes les remotes soient saines quant au souffle et à la vue?—R. Oui, monsieur.

Q. Que c'est absolument essentiel?—R. Oui.

Q. Un cheval aveugle ou miope, ou un cheval poussif, c'est-à-dire dont la respiration est haletante, ou un cheval lourd serait absolument sans valeur dans ce but?—R. Oui, monsieur.

Q. Donc combien de temps cela prendrait-il pour examiner un cheval en ce qui concerne son souffle?—R. Cela prendrait 24 heures pour faire cela minutieusement.

Q. Probablement, mais en le faisant de cette manière, combien cela prendrait-il de temps?—R. Bien, il vous faudrait le retourner plusieurs fois tel qu'il est convenu de le faire, et ainsi de suite.

Q. Comme point essentiel de l'examen, ne le feriez-vous pas monter par un homme et ne le feriez-vous pas galoper?—R. Dans bon nombre de cas, les chevaux furent mis à l'essai. Ils furent conduits sur une voiture.

Q. N'est-il pas aussi essentiel qu'un cheval d'artillerie ait, tout comme un cheval de cavalerie, le souffle et les membres sains?—R. Oui, monsieur.

Q. Si vous aviez à examiner un cheval d'artillerie, ne le feriez-vous pas harnacher et ne demanderiez-vous pas à un homme de le mettre au galop?—R. Oui, monsieur.

Q. Combien cela prendrait-il?—R. Cela ne prendrait pas bien longtemps pour lui faire monter la rue et le faire revenir de nouveau.

Q. De quinze à vingt minutes à partir du moment que vous l'avez harnaché, et pour peu que vous éprouviez quelque soupçon, vous le feriez marcher un demi-mille à une allure assez rapide?—R. Oui, monsieur, mais cela ne prendrait pas plus de cinq minutes pour faire le demi-mille.

Q. Cela prendrait probablement cinq minutes pour le harnacher, quelques minutes pour le houspiller et le mettre en marche, et cinq autres minutes pour lui faire parcourir le demi-mille. En tout une quinzaine de minutes. Aviez-vous quelqu'un pour vous aider à déterminer la santé du cheval?—R. Non, monsieur.

Q. Et vous avez examiné 70 ou 80 chevaux en un jour?—R. J'ai jugé par expérience que si j'en examinais 5 ou 6 en une heure, je travaillais assez rapidement.

Q. Maintenant, quand vous avez examiné les 70 ou 80 chevaux, vous n'aviez personne pour regarder ces chevaux et pour mettre de côté ceux qui ne méritaient pas votre attention?—R. Oui, en certains cas, j'avais quelqu'un.

Q. Est-ce avec cet aide que vous avez examiné ces 70 ou 80 chevaux?—R. Oui, monsieur.

Q. Avez-vous alloué un temps assez considérable à l'examen des yeux de ces chevaux?—R. Je leur ai examiné la vue.

Q. Vous ne les avez pas conduits?—R. Non, monsieur.

Q. Vous n'avez simplement examiné que la prunelle de l'œil?—R. Oui, monsieur.

Q. En ce qui concerne l'âge de ces chevaux, vous n'avez examiné que les incisives?—R. C'est tout, monsieur.